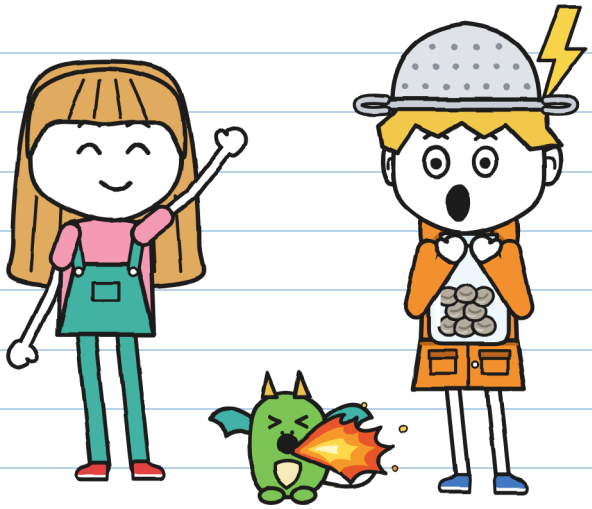
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE S
Niveau débutant · 7+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2
Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE S · Niveau débutant · 7+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Deuxième livre de la série. Le premier : « Ce colis mord ».

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun tonnerre n'a été blessé dans ce livre. —].



Et à personne d'autre. –].

Si tu le trouves, ne l'ouvre pas avant le tonnerre.



Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre : toi, ne le fais pas. Si ça dure plusieurs pages, il y a écrit DÈS ICI et JUSQU'ICI. Pour un vrai orage, c'est la page 76 qui décide. –].

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Chasseur d'orages (plus ou moins). Ce carnet est à lui.



Juliette. Elle compte les secondes entre l'éclair et le tonnerre. Elle écrit en vert et signe J.



Miette. Bébé dragon. Elle copie tout de Gus. Tout.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, à vélo. En dix minutes ou c'est gratuit.



Flora. La jardinière du 9, rue du Canal. Elle ne signe pas pour des cailloux.



Vera. Elle s'occupe des dragons à la Maison des Dragons, à côté de chez Flora. Miette vit avec elle.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle ne dit.

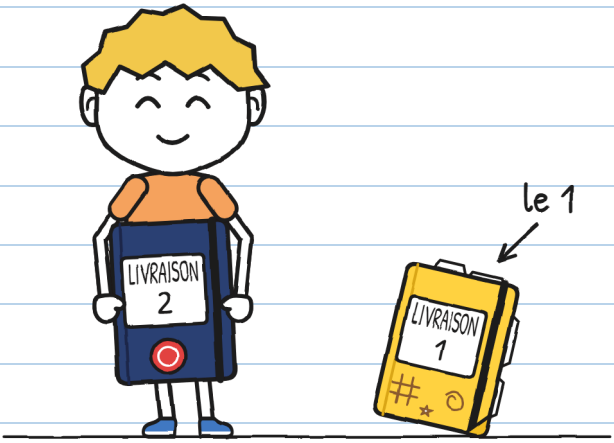


R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 2
de Gus

OFFICIEL.

« Officiel » : je le lis en premier. Officiellement. –].



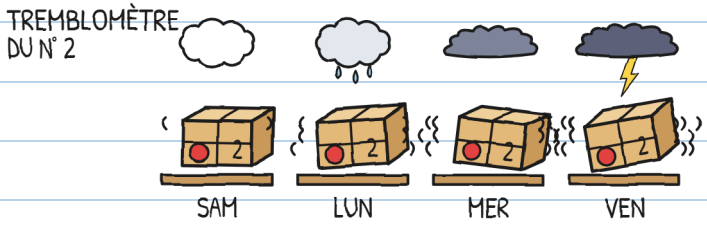
Le carnet 1 est fini : il est plein. Celui-ci, c'est Mara, la patronne de la boutique, qui me l'a donné. Il porte le tampon de la boutique. Elle dit qu'on ne dessine pas dans un carnet officiel. On verra.

CHAPITRE 1

Chasseur d'orages

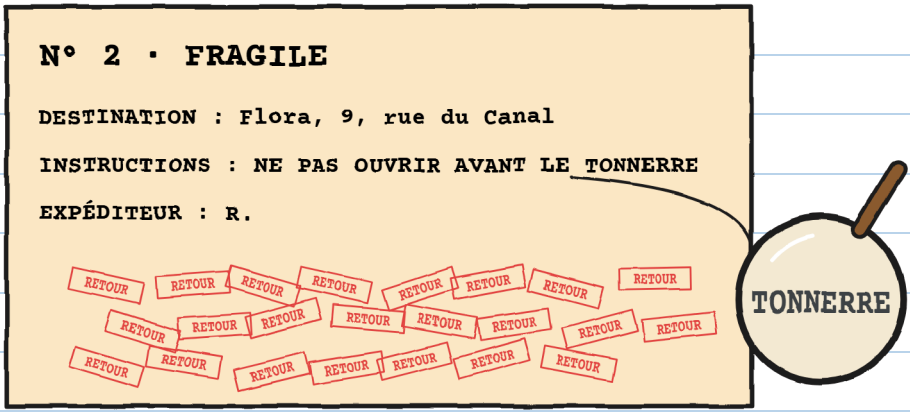
Dans la boutique de Mara, il y a un colis qui tremble. Chaque jour, un peu plus.
Je n'y toucherai pas.
Le dernier colis qu'on a livré, Juliette et moi, c'était un œuf. Maintenant, elle s'appelle Miette, elle a des ailes et elle copie tout ce que je fais.

Dans la boutique, en face de chez moi, il reste dix-neuf retours. L'un d'eux est très pressé.



Ce n'est pas de la peur : un orage arrive. Samedi, à six heures du soir. J'ai consulté la météo six fois. —].

Un retour revient toujours. Celui qui le reçoit doit signer l'étiquette avec une encre qui ne s'efface pas, comme celle du feutre vert de Juliette. Sinon, à l'aube, il retourne en volant sur son étagère. C'est toujours la même personne qui les envoie tous : R.



Le n° 2 portait vingt-trois tampons RETOUR.

Vingt-trois. Je les ai comptés deux fois. —J.

— Vingt-trois fois, je l'ai apporté moi-même, a dit Mara. Et jamais pendant un orage.

Samedi, à dix heures, Mara nous attendait avec le n° 2. Tony était là. Le samedi, on est punis tous les trois, parce qu'on a livré le n° 1 sans permission. On aide à la boutique.

— Celui-ci, a dit Mara, c'est vous qui allez le livrer. Cet après-midi.

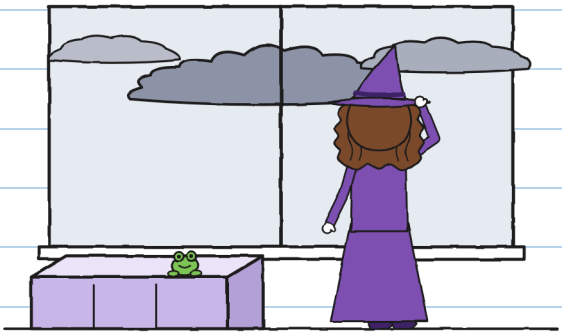


Juliette a fait un énorme bond. Elle a presque touché le panneau RESTE 19.

Mara a posé trois conditions. Elle les a comptées sur ses doigts :

1. Vous partez à cinq heures, avant l'orage. Vous restez chez Flora jusqu'à la fin de l'orage.
2. Vos familles le savent déjà. Flora aussi.
3. La règle de l'étiquette : ne pas ouvrir avant le tonnerre. Celui d'au-dessus compte ; ceux de loin, non.

— Et vous, vous ne venez pas ? a demandé Juliette.
— J'ai des choses à faire ici, a dit Mara. Puis elle a regardé par la vitrine : le ciel devenait gris.



Quelles choses ? –].

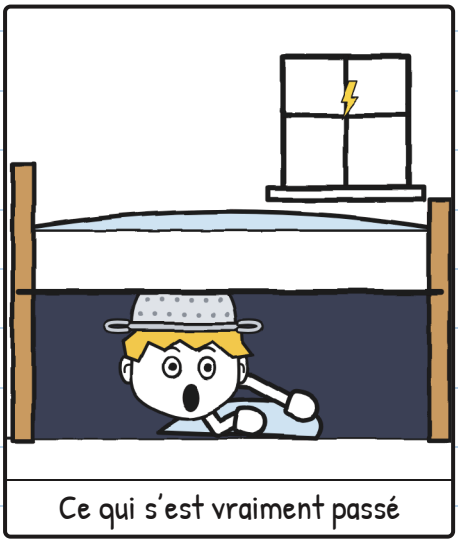
Alors Juliette m'a regardé.
— Toi, tu aimes les orages ?

Et j'ai dit ce qu'on dit quand on nous regarde comme ça :

— Je les adore. Dans mon ancien quartier, j'étais chasseur d'orages professionnel.



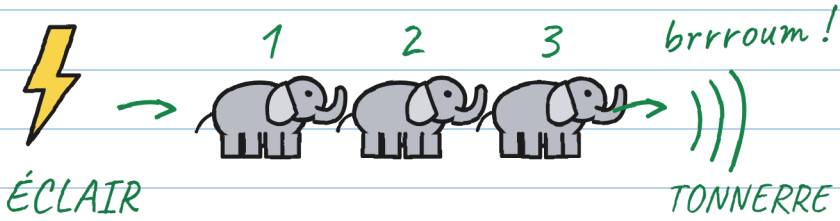
Ce que j'ai dit



Ce qui s'est vraiment passé

Professionnel de sous le lit. —].

Juliette m'a appris à compter les orages. Dans mon carnet. Sans permission, comme toujours :



un éléphant, deux éléphants, trois éléphants...

1 éléphant = 1 seconde

3 éléphants = 1 kilomètre (à peu près)

0 éléphant = AU-DESSUS !

↖ C'est le tonnerre de l'étiquette.
Ceux de loin n'ouvrent pas le colis.

Plus d'éléphants : cet éclair est tombé plus loin.

Si tu entends le tonnerre, même au loin : à l'abri !

Ce qu'on sait fait moins peur. –].

Moi, je n'en avais pas besoin : j'adore les orages. Mais je l'ai noté, au cas où.

Tony a lu l'étiquette par-dessus mon épaule.
— ÉCLAIR ne livre pas quand il y a un orage.
Il a montré les petits caractères de son sac.
— Il n'y a pas encore d'orage, a dit Juliette.
Tony a relu. Pas un mot sur « pas encore ».

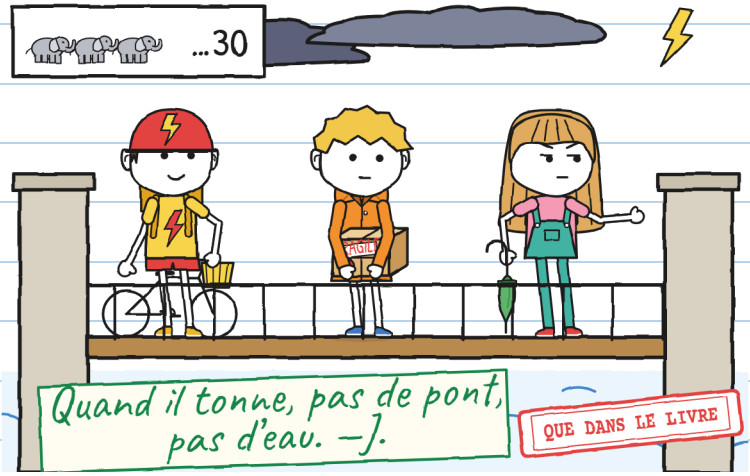


Les petits caractères étaient trop petits. –].

Et il est venu avec nous.
À cinq heures, j'ai pris mon ciré chez moi.
— Mets le ciré orange, a dit maman. Tu es sûr d'y aller ? Toi, quand il tonne…
— AU REVOIR, MAMAN !

« Toi, quand il tonne… » QUOI ? –].

On a traversé le Grand Pont. La nuit, on le lève pour les bateaux. Le ciel devenait de plus en plus noir. Au milieu, Juliette a fait un signe de la main à l'eau, très sérieuse. Le canal et elle ne s'entendent pas bien.



Très loin, le ciel s'est allumé. Juliette a compté trente éléphants.

Brrroum.

— Cet éclair est tombé à environ dix kilomètres, a-t-elle dit. La météo annonce l'orage pour six heures.

— Ça a tonné ! a dit Tony. On peut l'ouvrir ?

— Celui-là n'ouvre pas le colis, a dit Juliette. Celui de l'étiquette sonne avec l'éclair : zéro éléphant. Mais on l'entend déjà : à l'abri !
On a couru jusqu'à la rue du Canal. J'ai fait comme si je n'entendais rien.

— C'était un hoquet ? a demandé Juliette.
— Non, ai-je dit. Hic !



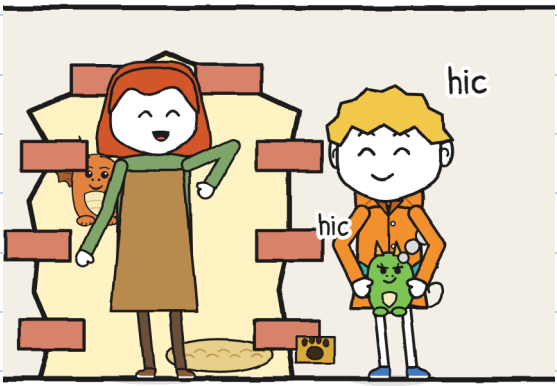
Ça m'arrive depuis tout petit, seulement avec le tonnerre. À chaque coup, plein de hoquets de suite : un toutes les trois secondes. Avec l'orage au-dessus de moi, je ne m'arrête plus. Ce n'est pas la peur. Mon corps le fait tout seul.

Ça s'appelle la peur. —J.

Vera nous attendait devant sa porte, avec Miette dans les bras. Le samedi, Miette se promène avec moi.

— Aujourd'hui, seulement jusque chez Flora : c'est son premier orage, a dit Vera en me la donnant. Elle te copie tout, Gus. Même ce que tu ressens. Si elle a peur, ne la tire pas : elle s'accroche. Quand l'orage sera passé, trois coups sur le mur et je viens.

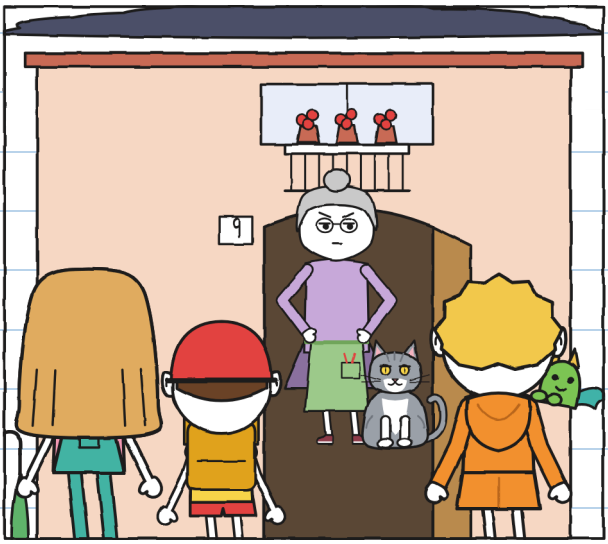
— Je ne ressens rien, ai-je dit. J'adore les orages.



Au loin, il a tonné. J'ai fait hic. Miette a fait hic. De la fumée lui est sortie du nez.

— Vite, à l'intérieur ! a dit Vera.

La maison de Flora, c'est celle aux géraniums. Il y a deux samedis, elle nous regardait depuis ce balcon. Nous cherchions la porte de la Maison des Dragons. On dirait un mur.



Flora a ouvert la porte. Elle ne nous a pas laissé le temps de frapper. Elle a regardé la boîte. Elle a regardé le ciel. Elle a regardé Miette.
— La petite de Vera. Qu'elle ne me roussisse pas mes fougères, a-t-elle dit. Entrez, il va pleuvoir. Je vous préviens : je ne signe pas pour des cailloux.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
JULIETTE ATTRAPE LA GRAINE NUMÉRO SEPT.

TAILLE XS · A1
Il restait une graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE S · A2
Autre éclair : une seule graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE M · B1
À l'éclair suivant, il ne restait qu'une graine, et Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE L · B2
Quand l'éclair est revenu, il ne restait qu'une graine au sol : Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même orage. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com